

11

dodis.ch/33137

*L'Ambassadeur de Suisse à Sofia, L. Guillaume,
au Chef du Département politique, W. Spühler¹*

VISITE À M. TODOR JIVKOV, CHEF DU GOUVERNEMENT,
LE 28 FÉVRIER 1967

Sofia, 1^{er} mars 1967

Pour me conformer à un usage suivi à Sofia selon lequel un Ambassadeur nouvellement accrédité se doit de faire une visite de courtoisie au Chef du Gouvernement – généralement dans les trois mois qui suivent la remise des lettres de créance –, j'ai été amené à demander une audience au Premier Ministre, M. Todor Jivkov. J'ai été reçu le 28 février.

Le Président du Conseil, en présence du Vice-Ministre Guéro Grozev, avec qui j'entretiens depuis quelques années de bonnes relations, a bien voulu donner à cette audience une note de cordialité. Après l'échange coutumier de quelques paroles aimables, je lui demandai de m'accorder un instant de son obligeante attention pour me permettre de lui parler de la neutralité suisse, un sujet peut-être souvent mentionné mais plus rarement précisé quant à ses très lointaines origines historiques.

Passant ensuite en revue nos relations bilatérales, je remarquai avec mon interlocuteur qu'en ce qui concerne entre autres nos échanges économiques, ceux-ci accusent, depuis ces dernières années, un accroissement que l'on peut qualifier de frappant. De 1962 à 1966, le volume de nos échanges s'est en effet accru de 400%². J'ajoutai que ce développement heureux témoignait certes d'un intérêt croissant qui est porté chez nous au marché bulgare, à telle enseigne qu'un groupe de fabricants de machines suisses se proposait d'ouvrir ce printemps même une exposition³ de leurs produits à Sofia.

1. *Rapport politique N° 8: E2300-01#1973/156#153* (A.21.31). Visé par P. Micheli et A. Janer.*

2. *Annotation dans le texte original:* Selon les statistiques suisses, le volume global du commerce entre les deux pays a passé de 13,5 en 1962 à 56,9 millions de frs en 1966; le même rythme d'accroissement se retrouve dans les statistiques bulgares, lesquelles englobent dans leurs chiffres non seulement l'échange des marchandises proprement dit, mais également les chiffres des affaires réalisées avec des Etats tiers par l'entremise de notre pays. Selon le ministère du Commerce extérieur bulgare, ces chiffres sont, pour l'année 1962: 9,3 millions de dollars; et pour 1966: 39,1 millions de dollars. Il est peut-être intéressant de noter que durant la période considérée le volume total du commerce extérieur bulgare s'est accru de 165%. La comparaison de ce dernier chiffre avec le taux d'accroissement des échanges entre les deux pays en fait ressortir encore davantage le caractère saillant. *Sur le développement des relations commerciales entre la Suisse et la Bulgarie dès 1962, cf. aussi DDS, vol. 23, doc. 61, dodis.ch/31449, note 5; la lettre de L. Guillaume à P. R. Jolles du 17 mars 1967, dodis.ch/33465 et la notice de L. Roches du 17 mai 1968, dodis.ch/33480.*

3. *Cf. la lettre de L. Guillaume à P. R. Jolles du 18 juin 1967, dodis.ch/33475.*



En fin d'entretien, M. Todor Jivkov qualifia de normales les relations existantes entre nos deux pays et se félicita de l'accroissement de nos échanges commerciaux tout en assurant que le projet d'exposition de machines suisses rencontrerait l'intérêt et l'appui des Autorités bulgares. D'autre part, il m'annonça son très prochain voyage à Moscou pour y régler, dit-il, des questions de routine et y mettre au point la prochaine visite officielle de M. Brejnev en Bulgarie où il est attendu vers la fin du mois⁴.

4. *Pour une évaluation des relations soviéto-bulgares, cf. la lettre de L. Guillaume à P. Micheli du 26 juillet 1968, dodis.ch/33485. Sur d'autres aspects des relations avec la Bulgarie, cf. le PVCF N° 1838 du 20 novembre 1968, dodis.ch/32353 et la notice de H. Miesch à W. Spühler du 30 avril 1969, dodis.ch/33490.*